Plume inspirée

Dan Mburugu

Plume inspirée

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Aujourd'hui encore, Poésie, Edilivre, Paris, Juillet 2021
Plume inspirée, Poésie, Les Éditions du Net, Octobre 2022

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12619-7

À vous qui aimez et admirez la poésie des âges,
Merci de me découvrir à travers cette plume.

Préface

Plume inspirée est sans conteste à la fois l'une des productions les plus simplistes et les plus élaborées rédigée pourtant par un jeune poète qui n'a pas vraiment fait des études littéraires.

Dan Mburugu, ingénieur de formation, sculpte sa plume sans cesse et aspire aussi à conquérir l'univers splendide de la poésie. Par humilité, il ne se considère pas jusqu'alors comme véritable poète néanmoins il affirme que la poésie lui parle au fond de son âme et lui inspire des merveilles qu'il retranscrit en vers.

Ce recueil de poèmes est assez éloquent pour en dire plus que ce que j'aurais pu dire. Car vous y trouverez des pleurs, des cris, des fleurs, de la lumière et du parfum.

Emile Sadiki

(Écrivain, poète, essayiste et consultant RH)

CE VENT MESSAGER

Ce vent qui souffle en sillonnant
Le voici s'en aller souffler ailleurs
Et d'un son doux et apaisant
Voici qu'il touche des tristes cœurs

Ce vent qui danse autour de moi
Voici qu'il court danser ailleurs
Et tout au long de sa route le coi
De la nuit le rend encore meilleur

Ce vent qui chante à mon oreille
Le voici s'en aller chanter ailleurs
Et sans doute un autre pareil
Tendrement caresse les douces fleurs

Ce vent messager zéphyr des âges
Voici qu'il revient à moi toujours
Pour rafraichir mon paysage
Et me témoigner son grand amour.

J'OUBLIE

J'oublie les noms des fleurs qui fanent sous le soleil
J'oublie les noms des splendeurs sans nulles autres pareilles
J'oublie les « je t'aime » que l'on dit souvent sans réfléchir
J'oublie les « je te hais » que l'on dit parfois quand l'on délire

Si la vie était éternelle, j'oublierais sans doute que j'existe
Puisqu'elle est éphémère j'oublie l'inessentiel

J'oublie des sourires envolés, mais qui restent dans mon cœur
J'oublie des parfums d'antan dont je porte encore les odeurs
J'oublie comme j'apprends, et j'apprends hélas comme j'oublie
Car, c'est ainsi que va le cours de la vie…

« Et j'oublie parfois que tu es là au plus profond de mon cœur, tendre et douce poésie. »

FLEUR MORTE

(À la mémoire de mon ami, Josué Kafarhira)

La vérité est qu'elle était une fleur belle qui vivait au bord de la rivière…
Mais comment était-elle morte,
Alors que lui prêtaient main forte,
La rivière au jour le jour et un peu de vie ?
Ou le soleil immortel et ses rayons jaunissants qui lui donnaient une allure resplendissante
Ou le zéphyr des âges qui à l'heure du crépuscule
La caressait tendrement de ses mille baisers du soir ?

La vérité encore est qu'elle était une fleur jeune qui restait au bord de la rivière…
Et même lointaine son arôme parcourait des cités ailleurs
Où des gens qui l'admiraient savaient chantonner sur elle telle une déesse.
Elle était pleine de vie, une fleur unique qu'on ne rencontrait que peu

Un jour, hélas ! elle s'en est allée, laissant son parfum dispersé par le vent :
« Ainsi tout homme se meurt mais ses histoires toujours demeurent. »

L'INFIDÈLE

Ces vides pesants dans son cœur qui ne se comblent
Le poussent à vouloir un peu de tout, et un peu de rien
Qui fait pleurer, danser, réjouir et même il lui semble
Le font rêver, penser, et rire lorsqu'il s'en souvient

Le poussent à vouloir un peu de tout et un peu de rien
Ces vides pesants dans son cœur ne se comblent
N'aimer qu'une seule âme n'a de sens que si l'on y parvient
De la même façon que cela s'avère peu compatible
Avec un être insatiable
Qui aime goûter un peu de tout…

LA RICHESSE

Elle est une perle que tous veulent ravir
Elle est une chanson au son doux et exquis
Elle est un rêve que l'on aime chérir
Elle est une chose qui nous réjouit

Elle a un goût de gloire
Elle a une odeur d'espoir
Elle a une ouïe d'allégresse
Elle a une touche de tendresse

Hélas ! elle n'achète pas la vie
Ni même ne sauve de la mort,
Mais elle peut rendre plus fort
Et très confortable aussi…

Elle s'appelle madame la richesse.